

Sainte Catherine de Ricci

née Alexandrine de Ricci

(1522-1590)

[2]

Religieuse dominicaine tertiaire au monastère de Prato. Italienne.

Extraits de sa correspondance

« Quel heureux sort est celui d'une personne dont toutes les puissances sont aux mains de son père et maître, et dirigées et gouvernées par lui dans le cœur, dans tout l'être, et dans toutes les facultés motrices de la nature humaine. Or, **si dans ce cœur où JESUS a mis la main, toutes les opérations et tous les mouvements arrivent à être l'œuvre de JESUS lui-même, n'est-ce pas là un grand bonheur ?** Mais remarquez qu'il ne faut pas seulement ne pas vouloir agir par soi-même, mais encore **se laisser conduire par cette main de JESUS** dans notre cœur et le laisser faire, lui. » (A Salviati, 16.IX.1562)



« Nous devons en toutes choses nous abandonner à Dieu et considérer notre grande obligation envers lui, puisque, par sa miséricorde, il nous a éclairés pour nous amener à lui et pour que nous ayons une foi capable de nous faire toucher du doigt la vie bienheureuse, et comme bons et fidèles chrétiens croire fermement que nous posséderons la vie éternelle, moyennant la sainte foi, l'espérance et la charité. **Réjouissons-nous donc d'avoir pris JESUS pour notre maître et notre capitaine, et de marcher en toute simplicité dans sa voie sainte.** » (A Salviati, 18.VI.1561)

« Lui, le Juge céleste, est garrotté et mené devant les juges terrestres. Il se tient comme un doux Agneau au milieu de tous les coups et des opprobres que ces chiens lui font endurer ; on voile le Visage, et les yeux de celui à qui rien ne peut être caché ; il est couronné d'épines, celui qui est le dispensateur des couronnes éternelles ; il est conduit comme un malfaiteur au lieu du supplice, une pesante croix sur les épaules et si maltraité, lui qui ne connut pas le péché ! **Arrivé là, il prie de nouveau son Père, non qu'il eût besoin de le faire, mais pour nous donner l'exemple.** » (A Buonaccorso, 18.III.1554)

« A vrai dire, au point de vue humain, c'est très dur et difficile à supporter : faire du bien aux autres, donner jusqu'à sa vie pour ses enfants et supporter d'eux des vilenies, des outrages, la privation de la fortune acquise et toute espèce d'ennuis, assurément, c'est là une source d'angoisses. Mais **n'est-ce pas aussi une source de ressemblance avec notre doux Maître dont la venue en ce monde nous a acquis tant de biens et de trésors, à nous ses fils ? Et nous, enfants dénaturés, que lui avons-nous rendu comme récompense ? Tous les maux, toutes les ingratitude possibles, jusqu'à l'avoir privé de la vie, lui avoir donné la mort, et la mort de la croix ! Et maintenant, ne voulons-nous pas ressembler à JESUS notre vrai bien, s'il est allé dans la patrie par cette voie, ne voulons-nous pas y aller nous aussi ?** Nous savons avec certitude que ce chemin l'a conduit à son royaume, et c'est par là qu'il veut conduire ses serviteurs et ses enfants. En conséquence, prenez courage, suivez JESUS, votre doux Maître et Seigneur qui vous aime, vous entraîner à sa suite par son chemin. » (A Buonaccorso, 2.II.1582)

